

"Il faut savoir sortir des strictes compétences"

Il en manque quelques-uns sur la photo. Pas par désintérêt des candidats, mais parce qu'il n'est jamais facile de réunir autant de monde. Surtout lorsque la famille est aussi vaste (dix partis de gauche et écologistes) et lorsque ses membres sont dispersés en 17 points du département. Tant pis, ce n'est pas si mal, puisque, à l'appel du sénateur PS Lucien Stanzione, qui avait déjà réussi à les réunir autour d'un même projet, plusieurs candidats sont venus d'Orange, Vaison, Pertuis, L'Isle-sur-la-Sorgue, Carpentras... et bien sûr Avignon. C'était l'occasion, pour certains, de mieux faire connaissance; et pour Jean-François Lovisolo, bombardé porte-parole du groupe, de présenter quelques éléments de programme et la philosophie générale qui sert de ciment à cet attelage.

Sans être trop offensif contre l'équipe sortante (on n'en est pas, loin de là, aux invectives qui caractérisent les Régionales), l'élu du Sud Luberon la gratifie néanmoins d'un "aurait pu mieux faire". Selon lui, elle aurait notamment dû sortir un peu plus souvent du strict périmètre des compétences obligatoires. "À cause de cela, le Département est passé complètement à côté de la crise sanitaire, si ce n'est sa participation à l'installation de centres de vaccination. Il aurait fallu apporter des solutions aux personnes âgées isolées, donner un coup de main financier aux étudiants qui sont restés dans leur chambre et se sont retrouvés dans la misère pour certains. Non, le Département s'est focalisé sur ses compétences strictes.



Une partie des candidats présentés en commun par dix partis de gauche et écologistes s'est retrouvée, hier à Avignon, pour la photo de famille et présenter la philosophie qui sert de ciment à cet attelage qui n'a pas toujours été aussi soudé. /PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

C'est le genre de situation qui conduit les gens à se demander à quoi servent les politiques. Et le résultat, c'est qu'ils ne vont plus voter".

Après ce qu'il ne fallait pas faire, le même Jean-François Lovisolo a abordé ce qu'il conviendra de réaliser à l'avenir: favoriser l'accession à la propriété pour les plus jeunes, mais également le maintien à domicile pour les plus âgés (par exemple en aidant à l'installation de douches appropriées); lutter contre la précarité énergétique; participer au maintien des services publics sur les terri-

toires...

Quant à savoir si un budget déjà largement absorbé par les compétences obligatoires peut permettre de tels "écarts", l'élu assure que "Si l'on en a l'ambition, il y a toujours des choix politiques possibles dans une collectivité comme celle-ci. Le Département ne peut pas être un simple guichet administratif".

Reste la politique pure. Sur ce point c'est Lucien Stanzione qui commence, avec la petite trahison entre amis orchestrée depuis la mairie d'Avignon qui a présenté ses propres candidats contre ceux

de l'union gauche-écologistes: "On ne va pas en faire une histoire. De toute façon, nous fêterons nos retrouvailles au second tour".

Et à la question de savoir comment il faudrait réagir si l'extrême droite arrivait en tête en nombre de binômes à l'issue du second tour? Par exemple en acceptant une alliance de fait gauche/droite? Là, c'est Jean-François Lovisolo qui s'y colle: "Moi, je pars pour gagner, pas pour faire des petits calculs de 3^e tour". Dont acte. Mais la question peut ressurgir face à une hypothèse qui n'est pas totalement à exclure.

Jacques BOUDON